Partout, les PME ferment… la faute à l’Etat-Providence

écrit par Docteur Dominique Schwander | 23 juillet 2025

L'État-providence ne vise pas vraiment le bien-être des masses. Il s'agit plutôt de l'ego des élites.
Thomas Sowell

Mesures liées à la COVID, sanctions contre la Russie, transition énergétique pour « sauver le climat » : ces politiques ont eu de graves répercussions sur l'économie européenne ces dernières années. De plus en plus d'entreprises ferment, notamment les PME. Les entreprises de taille moyenne sont particulièrement touchées.

Dans une interview accordée à Transition News, le consultant et coach en management **Uwe Alschner** identifie un problème plus profond : l'incapacité de s'attaquer aux origines du fascisme.

Il y voit un fil conducteur idéologique qui s'étend du

fascisme historique aux intérêts économiques mondialistes actuels. Ceux-ci, affirme-t-il, sont fondamentalement axés sur les monopoles, la domination et l'exploitation et n'ont jamais véritablement porté d'intérêt à une culture diversifiée de classe moyenne. Le libre-échange, par exemple, est né de l'impérialisme britannique et sert principalement des objectifs hégémoniques.

L'écrivain **Rob Henderson** critique également les élites dans son autobiographie « *Troubled: A Memoir of Foster Care, Family, and Social Class* ». Il soutient que **les élites adhèrent à certaines croyances, telles que l'ouverture des frontières, la légalisation des drogues ou le rejet des modèles familiaux traditionnels, car elles-mêmes n'en subissent pas les conséquences**. Ces attitudes renforcent le statut social de leurs représentants, tandis que les plus défavorisés souffrent de la stabilité et de la sécurité.

Le PDG de JPMorgan, **Jamie Dimon, a** également lancé un avertissement sévère concernant le déclin économique de l'Europe lors d'un discours à Dublin. L'UE a fortement pris du retard sur l'économie américaine au cours des 10 à 15 dernières années, passant de 90 % à seulement 65 % du PIB américain. M. Dimon a appelé à des investissements décisifs dans l'industrie, les infrastructures et la technologie pour maintenir sa compétitivité internationale. Il a également critiqué les tendances protectionnistes des États-Unis et exprimé son scepticisme quant à l'évolution politique des deux côtés de l'Atlantique.

La situation en Europe est d'autant plus préoccupante au vu des progrès de la Chine. La journaliste Maylyn Lopez de l'AntiDiplomatico illustre ce point en prenant l'exemple de la région autonome ouïghoure du Xinjiang, qu'elle a visitée avec d'autres professionnels des

médias de 24 pays. Dans le troisième volet de la série, elle rend compte de l'état de Turpan, où le désert est délibérément rénové sur les plans écologique et économique. Cependant, le système politique chinois n'est guère enviable pour la plupart des Européens.

Pour l'instant, cependant, la volonté politique d'initier un véritable changement positif semble largement absente en Europe. Le fracas de la guerre est l'élément principal. Or, les « investissements » dans l'armement ne favorisent pas un développement économique durable ; bien au contraire.

Malgré tout, nous ne devons pas perdre espoir en un avenir meilleur. Mais cet espoir doit s'accompagner d'actions concrètes. Sinon, nous laisserons le champ libre à ceux qui ne défendent pas nos intérêts. Chez Transition News, nous nous concentrons avant tout sur la sensibilisation, condition essentielle à l'action.

Cordialement,

Konstantin Demeter

Traduction google, depuis *transition news*